

démocratiques de l'*Avenir*. Elle contient une profession de foi monarchique très claire et très précise. En même temps, elle fait l'apologie de la conduite diplomatique du Pape dans ces derniers temps ; elle démontre que la religion catholique s'appuyant ici sur la monarchie pure, là sur l'aristocratie, plus loin sur l'opposition démocratique, le chef visible de cette religion avait dû diversifier ses moyens d'action, suivant les lieux et les circonstances. Cette politique relative et contingente est prise ainsi à un point de vue tout contraire à celui qu'avait adopté l'*Avenir*. On trouve cependant, dans la *Lettre sur le Saint-Siège*, des idées de progrès chrétien et d'unité future de l'humanité, exprimées dans un style brillant et magnifique. Mais ces idées sont d'une orthodoxie rigoureuse, et Grégoire XVI, à qui cet ouvrage fut soumis, lui donna son entière approbation.

Il revint à Paris en 1837, publia sa *Lettre sur le Saint-Siège*, et, à la fin de cette même année, alla prêcher une station à Metz.

Les jeunes officiers de l'Ecole d'artillerie se joignirent aux autres habitants de cette ville, et se pressèrent à l'envi, autour de la chaire chrétienne, dans l'antique et vaste cathédrale. Le succès de l'orateur fut tel, qu'on vint l'entendre, non-seulement des départements voisins, mais de l'Allemagne et des provinces rhénanes.

Il retourna à Rome, à la fin de l'année 1838. Là, sa vocation religieuse se ranima et sembla être près de s'accomplir. Cependant, avant de prendre une détermination définitive, il eut une conférence avec le général de l'Ordre des Dominicains, pour le prévenir que son intention n'était pas de s'affilier avec un couvent italien, mais de rester Français et de restaurer son ordre en France, s'il était possible. Une fois ce point bien convenu et bien arrêté, l'abbé Lacordaire entra comme novice au couvent de la *Quercia*, près Viterbe, le 12 avril 1839. Une année après, il faisait ses vœux dans le même monastère.